

## Notre Dame des Landes : quel bilan pour les Verts ?

Nous sommes entrés dans une nouvelle phase avec l'engagement des collectivités locales à financer cette construction. Le combat n'est pas pour autant terminé. La lutte continue et de nombreux rebondissements auront encore lieu.

Il n'est pas intéressant de revenir sans cesse sur le passé. Mais, au moment où une nouvelle période s'ouvre pour ce dossier, il est légitime de tirer le bilan de la stratégie des Verts (Nantais principalement) dans la phase de l'élection régionale qui vient de se terminer.

Pour notre part (le courant « Ecologie-solidarité Pays de la Loire »), nous pensions que cette question concernait surtout la Loire atlantique (surtout Nantes), mais ne conditionnait pas l'intégralité des enjeux régionaux. D'ailleurs, de nombreux responsables PS des autres départementaux avaient beaucoup de recul par rapport à cette question. De plus, nous considérions que la dynamique de l'alliance au sein de cette région permettait de faire progresser de nombreuses politiques publiques (formation professionnelle, et initiale, Agenda 21, agriculture bio, transports ferroviaires, ...), et en retour, accentuait la prise de recul de nos alliés sur NDDL. Au lieu de cela, les « Verts nantais » étaient partisans d'une confrontation au niveau régional (mais pas pour les municipales à Nantes !) avec le PS depuis plusieurs années. Ils ont donc emboîté le pas de la consigne nationale d'Europe Ecologie d'autonomie au premier tour.

Et pour justifier cette rupture d'alliance, malgré un bilan globalement très positif des 6 années passées, ils ont éliminé des listes régionales les témoins gênants de ce bilan (nous), et ils ont instrumentalisé la lutte contre NDDL.

Ce thème de NDDL est donc devenu le fer de lance de leur campagne de premier tour en Loire Atlantique, mais aussi dans les départements voisins : ce symbole devait rapporter un maximum de voix.

Notons que cette confrontation annoncée a provoqué un raidissement du PS en retour, et un alignement de tous derrière JM Ayrault : en juillet 2009, quelques jours après l'annonce de JP Magnen qu'il y aurait une liste autonome EE au premier tour de l'élection régionale, J Auxiette publiait un communiqué de soutien au projet d'aéroport...

**Puis est arrivée l'heure de la négociation d'entre deux tours.** Et ce n'est jamais l'heure d'une négociation de fond sur les orientations politiques : on a simplement le temps de marchander les postes et les places, et de pondre un texte d'habillage politique qui ne change rien de fondamental. Pour ne pas perdre la face, les « Verts nantais » ont déclaré avoir obtenu des avancées au sujet de la desserte routière du futur aéroport. Comme si le problème principal posé par ce projet était celui de sa desserte !

Et, bien entendu, cet accord ne dit rien : il acte le désaccord, mais il précise que si les collectivités locales étaient sollicitées pour participer au financement du projet, " *« La gauche en action » répondrait à cette sollicitation éventuelle suivant l'unique modalité d'avance remboursable à l'exclusion de toute subvention d'investissement ou participation au déficit d'exploitation de la plateforme.* "

**Dernier épisode** : celui de l'engagement des collectivités locales (dont la Région) dans le financement de la construction du futur aéroport. Et là, bien entendu, ce qui était écrit (ci-dessus) s'applique.

Encore une fois, pour sauver la face, les conseillers régionaux EE déclarent ne plus vouloir participer aux instances majoritaires (commissions majo et exécutif) et font monter la pression en essayant d'invoquer le refus de nouveaux projets routiers dans l'accord.

Quelle fut la porte de sortie trouvée ?

L'occasion a été donnée par une allusion « malencontreuse » (?) de J Auxiette qui a évoqué, pour la première fois, la construction par l'Etat d'un nouveau pont sur la Loire entre Nantes et Saint-Nazaire pour relier la Vendée au nouvel aéroport, en évitant les bouchons du pont de Cheviré. Dans une négociation avec EE, il est finalement revenu sur cette déclaration en précisant que la Région ne serait pas partie prenante.

Bénéfice pour chacun : le PS de Vendée peut reporter la responsabilité de l'éloignement de l'aéroport pour les Vendéens sur le sectarisme des écolos, et ces derniers peuvent montrer qu'ils ont évité un nouveau (supposé) projet inutile...

C'est peu glorieux pour EE, mais cela permet de revenir à une situation « normale » de fonctionnement de la majorité, et d'éviter de se voir enlever les délégations ...

**Au total** : Cette stratégie du conflit « par principe » n'a apporté aucun résultat réel par rapport à NDDL, même s'il n'est pas prouvé qu'une autre stratégie aurait été plus efficace.

Mais une conséquence de cette stratégie, c'est l'ambiance de division, inconnue dans l'ancien mandat, qui règne aujourd'hui dans la majorité régionale. Les élus EE sont maintenant isolés au sein de cette majorité, au point que les exécutifs sont maintenant doublés par des réunions des composantes de la liste du premier tour !

Certains diront qu'il y a plus d'élus EE que dans l'ancien mandat. Mais leur pouvoir réel d'influer réellement les politiques publiques régionales ? Il semble évident que le rayonnement et l'influence des élus EE – leur pouvoir, en un mot – est nettement amoindri.

En tous cas, nous resterons attentifs à leurs résultats...

Novembre 2010